

RINGUETTE

Préparation pour la saison des tournois

La 8e édition du tournoi bout-souffle de l'Association de ringuette de Sept-Îles se terminait dimanche à l'aréna Guy-Carbonneau. Il s'agissait pour les jeunes filles de toutes les catégories d'une dernière étape avant les différents tournois de l'hiver.

PAR MARTIN BÉLANGER
martin.belanger@quebecormedia.com

«Nous voulions faire quelque chose pour casser la saison. On s'est rendu compte que la compétition permettait aux filles de pratiquer certains éléments de leur jeu. On voit une progression importante après le tournoi», a affirmé Alain Cajolet, président de l'Association de ringuette de Sept-Îles.

Depuis mardi le 14 janvier, près de 100 parties ont été disputées par les joueuses des 11 équipes de l'association. Le tournoi bout-souffle se déroule rondement. Les parties durent 10 minutes à temps roulant à trois contre trois, alors qu'en compétition, les équipes sont formées de cinq joueuses.

M. Cajolet a expliqué que les Septiliennes s'entraînent sur la glace depuis le mois d'août. «Avant les Fêtes, c'est une période de remise en forme, de formation et de préparation de nos équipes», a-t-il précisé. Les Miss-Îles disputeront quatre tournois avant les provinciaux.

Trois équipes se rendront à St-Bruno les 31 janvier, 1er et 2 février, alors que trois autres catégories d'âge seront au tournoi 4 cités de Vaudreuil-Dorion la fin de semaine suivante. Quatre équipes de Sept-Îles disputeront les honneurs

du tournoi de Saint-Hubert du 21 au 23 février. Finalement, trois équipes se rendront à Montréal-Nord du 14 au 16 mars.

Les filles auront tous disputé au moins un tournoi avant les provinciaux. Le Championnat provincial aura lieu cette année dans la région des Laurentides du 27 au 30 mars prochain. Cinq équipes des niveaux A et B des Miss-Îles seront de la partie. Deux équipes de niveau C seront quant à eux au Festival C de Trois-Rivières du 11 au 13 avril.

40 000\$ seulement en transport

La réalité régionale fait en sorte que les équipes de ringuette locales doivent faire de grandes distances pour participer à des tournois. «On a certains commanditaires. Seulement en transport, on parle d'un montant de 42 000 à 43 000\$, a mentionné Alain Cajolet.

Malgré cela, M. Cajolet remarque une hausse d'intérêt pour ce sport à Sept-Îles. «Depuis deux ans, il y a une augmentation du membership. On a dépassé les 140 inscriptions, ce qui est un record absolu pour nous», a expliqué le président. «On est très fier de tous ce qui est accompli par nos bénévoles», a ajouté M. Cajolet qui tenait à remercier la soixantaine de bénévoles gravitant autour de l'association.

«C'est un sport juste pour les filles. Outre les sports scolaires, c'est le seul sport destiné qu'au fille», a mentionné Alain Cajolet pour expliquer la popularité de la ringuette à Sept-Îles. «On va travailler pour avoir un bassin de filles importants avant de privilégier l'élite. S'il y en a au travers, tant mieux, mais



Le président de l'association de ringuette à Sept-Îles, Alain Cajolet PHOTO: MARTIN BÉLANGER

d'un autre côté, c'est difficile étant donné notre situation géographique», a affirmé le président de l'association de ringuette.



Au tournoi bout-souffle PHOTO: MARTIN BÉLANGER



L'Association de ringuette de Sept-Îles regroupent 11 équipes des catégories moustiques (4 à 7 ans) à juvénile (19 à 23 ans). PHOTO: MARTIN BÉLANGER